

**COMMUNIQUE**

Paris, le 12 février 2026

Accès au FIJAIS au MAASA**(Fichier Judiciaire National Automatisé des Auteurs d'Infractions Sexuelles et/ou Violentes)
Un pas en avant pour la protection des mineurs**

FO Agriculture a participé au groupe de travail du **Service des ressources humaines (SRH)** et de la **Sous-direction des carrières et de la rémunération (SDCAR)** concernant la mise en place du **contrôle des antécédents judiciaires** en matière d'**infractions sexuelles ou violentes** via la consultation du **FIJAIS** dans le périmètre de l'enseignement agricole.

Un dispositif attendu depuis 2018 : Après presque sept ans de démarches, le ministère obtient enfin, grâce au **décret du 4 décembre 2024**, l'autorisation de consulter le FIJAIS. L'objectif est d'empêcher que des personnes inscrites au fichier puissent travailler au **contact de mineurs**. **FO** rappelle que la **protection des élèves** demeure une **priorité absolue**.

Un cadre juridique très restreint : Seuls **44 agents habilités** de la SDCAR pourront consulter le FIJAIS. Les vérifications ne seront **ni systématiques ni régulières** : elles ne pourront être déclenchées qu'en cas de **signalement**, de **procédure disciplinaire**, de **suspension conservatoire** ou de **recrutement jugé sensible**. L'administration confirme qu'aucun **contrôle généralisé** n'est possible dans le cadre actuel, ce qui évite une **surveillance permanente**. Des **vérifications ciblées** restent en revanche possibles si la situation le justifie.

Des limites importantes : **FO** s'étonne que de nombreuses catégories de personnels restent **exclues du dispositif**, notamment les **agents des collectivités territoriales**, les **maîtres de stage**, les **intervenants extérieurs** et l'ensemble des personnels des **Maisons Familiales Rurales**, qui accueillent pourtant un tiers des apprenants. Ces exclusions maintiennent une **zone de vulnérabilité significative**. L'administration reconnaît la nécessité d'**élargir le périmètre**, une évolution qui dépend désormais du **législateur**. Pour **FO**, il est **inacceptable** qu'une part importante des **adultes en contact régulier avec des mineurs** échappe à toute **vérification**.

Mesures de protection et de confidentialité :

- **Confidentialité** : seules les conclusions (**compatible / non compatible**) seront conservées temporairement, dans un **espace sécurisé**.
- **Information des agents** : notification uniquement en cas d'**incompatibilité nécessitant une mesure administrative**.
- **Mesures graduées** : arrêt de recrutement, **licenciement en période d'essai**, **suspension**, mutation dans l'intérêt du service ou **procédure disciplinaire** selon les cas.
- **Rappel** : le FIJAIS est un **fichier judiciaire**, non un **outil RH**, ce qui impose une grande prudence dans son utilisation.

Mise en œuvre : Le dispositif sera opérationnel après la publication de l'**arrêté** et de la **note de service** dédiés, l'établissement d'une **convention avec le Service du casier judiciaire national** et les **développements techniques** nécessaires. L'objectif visé est une mise en service en **septembre 2026**.

FO reconnaît une **avancée**, mais aussi des **lacunes importantes**. **FO** souhaite des **évolutions législatives rapides** pour couvrir **tous les adultes en contact avec des mineurs**, la généralisation du **certificat d'honorabilité**, des **contrôles systématiques au recrutement et périodiques**, un **suivi statistique anonymisé** transmis aux instances, ainsi qu'une **formation renforcée** pour les agents habilités.

FO restera mobilisée pour obtenir un dispositif réellement protecteur.
La sécurité des jeunes ne peut souffrir aucune approximation.